

La performance, en football, c'est la réponse efficace à la contrainte de temps

Le souci du beau jeu a progressivement laissé place à un jeu jugé plus « réaliste » selon lequel une équipe doit d'abord être organisée pour ne prendre aucun but et marquer en jouant vite devant ou par l'exploit d'un ou deux joueurs « stars » de l'équipe. **Erick Mombaerts*** nous propose une alternative qui insuffle d'autres savoirs et un autre football. Peut être une voie de réconciliation avec ce sport...

Quel est pour vous la spécificité de ce jeu ?

Le jeu de football est essentiellement un sport collectif avec la prédominance, par rapport à certains autres sports collectifs, d'une prise de décision et d'une activité technique particulières. Il s'agit d'attaquer une cible, et donc de coopérer à plusieurs pour gagner un rapport d'opposition.

À haut niveau, la performance en football est liée à la contrainte temporelle et émotionnelle, plus on augmente de niveau, plus cette pression temporelle est importante. C'est d'ailleurs pour ça que l'organisation et le pressing sont devenus des notions importantes pour réduire la prise d'information. Le défi de l'attaque par rapport à la défense c'est avoir des temps de lecture et une organisation sur ce facteur temps. Le facteur temps est lié à la prise de décision tactique sous forte contrainte temporelle, ce couplage de la prise d'information tactique et la réponse technique mis sous la contrainte temporelle vont discriminer tous les niveaux. Un élève qui a peu de pratique va être confronté à cette incertitude et à cette pression temporelle, être en grande difficulté pour maîtriser le ballon en présence d'un adversaire, contraint à produire des réponses techniques et tactiques peu efficaces.

En fonction des logiques internes des activités, ce rapport d'opposition va être différent, par exemple, en volleyball (médié par un filet) ou en rugby (une opposition très forte mais qui ne vient que de face). En football, l'opposition peut venir de tous les côtés et elle est d'autant plus complexe à gérer que le ballon n'est pas tenu. Ces deux paramètres conjugués, lorsqu'un joueur reçoit le ballon, celui-ci doit traiter des informations avec une forte activité de perception et de décision et en même temps de contrainte temporelle, plusieurs adversaires pouvant l'attaquer sur différents angles.

Comment pourrions-nous caractériser le football moderne ?

Dans le football moderne, il y a des façons différentes de jouer. Il y a quatre voies d'entrée pour aborder l'activité :

L'entrée socioculturelle : elle s'appuie sur la dynamique de groupe, sur les enjeux socioculturels du football. C'est ce que beaucoup de profs d'EPS font, leur souci est que les élèves comprennent les règles fondamentales. Il faut résoudre les

problèmes liés à l'organisation d'un groupe, centrer les élèves sur le passage d'un projet individuel à un projet collectif.

La voie de l'organisation collective : il faut coordonner la circulation du ballon avec la circulation des joueurs en présence d'adversaires, et en rapport avec des principes de jeu et des règles d'actions aussi bien en attaque, qu'en défense. Il faut résoudre le problème souvent lié à l'espace-temps et l'incertitude, soit pour faire circuler le ballon, soit pour le récupérer. Il faut se coordonner pour gagner le rapport de force, s'organiser pour récupérer le ballon et le faire progresser, résoudre les problèmes liés à la communication. Pour produire un enchaînement, les joueurs doivent lire le jeu des autres et par conséquent créer de la certitude entre partenaires et de l'incertitude chez les adversaires.

Le joueur et les alternatives : le foot est une activité de perception et de prise de décision, il s'agit de résoudre les problèmes liés à la prise d'information et de décision.

Le joueur et sa motricité spécifique : l'équilibre unipodal et le ballon non tenu requièrent des ajustements moteurs très spécifiques. L'utilisation du ballon uniquement avec les pieds, le corps ou la tête, demande une maîtrise technique qui englobe quasiment toutes les chaînes de coordinations spécifiques.

Dans le football moderne, il y a ces quatre voies d'entrée, le plus difficile, dans le haut niveau c'est l'optimisation de l'organisation collective. Le joueur a déjà atteint un niveau de performance dans la prise de décision tactique et dans la maîtrise technique, en revanche il faut qu'il mette ses qualités individuelles au service d'un projet de jeu. Tout le monde ne partage cette idée mais c'est cette voie là qui produit les meilleurs résultats. Ce sont des approches tactiques pour faire en sorte que les joueurs maîtrisent tous les moments du jeu, qu'ils aient le plus de certitude entre eux pour traiter tous les moments du jeu.

Aujourd'hui lorsqu'on observe les matchs de haut niveau, on constate qu'un certain type de jeu est prédominant chez de nombreuses équipes. Le plus facile en football c'est d'enlever les problèmes techniques liés à la conservation du ballon et de défendre. Des équipes s'organisent pour bien défendre en protégeant leur cible et récupérer le ballon pour réaliser des



« En explorant la prise de décision et le choix auquel un joueur est confronté avec une construction technique singulière et unique, je trouve que c'est un merveilleux jeu et un formidable lieu d'éducation physique. »

attaques rapides et utiliser l'exploit d'un joueur. À l'inverse, certaines équipes réussissent à se créer un espace-temps par une circulation du ballon, pour l'utiliser : le Barça et l'Espagne ont ainsi révolutionné le monde du football en imposant le jeu de possession en attaque placée et à gagner le rapport de force face à une défense organisée. Aujourd'hui il y a deux grandes voies pour accéder au haut niveau, on défend bien et on fait des contre attaques ou alors on le fait à partir de sa possession mais cela nécessite une maîtrise technique exceptionnelle.

Quels sont les savoirs prioritaires en football ?

Tous les savoirs sont relatifs à quatre aspects fondamentaux : l'espace, le temps, l'effectif et l'incertitude. À partir de ces quatre mots clés on construit tous les savoirs que doivent construire les élèves ou les joueurs.

L'espace. Quand un joueur a le ballon, il doit ouvrir l'espace en largeur et en profondeur et, le fermer quand il est en situation défensive. La dimension de l'espace dans le couloir de jeu direct (l'espace qui permet d'aller directement à la cible) permet de construire des savoirs de base. Lorsqu'un jeune fait du foot, il doit comprendre que le ballon dans les pieds, si le couloir de jeu direct est ouvert, il avance pour aller marquer. Par contre quand l'adversaire est entre lui et le but, il va devoir réaliser des choix.

Le temps. Dans tous les sports collectifs, il s'agit d'empêcher ou de rechercher la prise de vitesse. Dès qu'il y a prise de

vitesse, il y a un temps d'avance ou de retard : la défense va s'organiser pour priver l'attaquant de temps de lecture, quand, dans le même temps, l'attaquant va se donner du temps par le démarquage, par la vitesse de transmission... En défense j'essaie de me replacer entre le ballon et la cible le plus près possible du joueur pour le priver de temps. Si je suis proche du porteur du ballon, je l'empêche de prendre de la vitesse, si je suis loin, il va pouvoir prendre de la vitesse... Si je suis attaquant, il va falloir que je m'éloigne de ce défenseur...

L'effectif que cela soit en attaque ou en défense, le but sera de créer un sur-nombre, c'est plus facile d'attaquer à 2 contre 1. L'incertitude. Pour les partenaires, il va falloir construire des certitudes. On ne peut pas bien attaquer sans un réseau structuré qui va se déstructurer, de même on ne pas bien défendre sans un réseau organisé par des alignements et des étagements. La création de certitude commence par la mise en place de ce réseau qui va permettre des triangles pour l'attaque et des alignements, étagements pour la défense.

Comment expliquez-vous le divorce entre les profs d'EPS et le football ?

Les professeurs d'EPS entrent majoritairement dans le football par la première voie que je vous ai décrite, les enjeux socioculturels du football. Ils utilisent les sports collectifs pour les valeurs qu'ils portent, sur l'arbitrage et son rapport à la règle, le passage du projet individuel à un projet collectif. Ils justifient en parti ce choix par le fait d'être à l'école et de ses valeurs, sur le manque de temps... Or, le football, et encore plus ces dernières années, a été très décrié et donc il semble difficile de le choisir pour ses vertus sociales et collectives. Cela me semble logique qu'en entrant dans l'enseignement du football par cette entrée, il ne soit pas retenu. Par contre en explorant la prise de décision et le choix auquel un joueur est confronté avec une construction technique singulière et unique, je trouve que c'est un merveilleux jeu et un formidable lieu d'éducation physique. ♦ **Entretien réalisé par Bruno Cremonesi**

*E. Mombaerts est entraîneur au Havre